



Vous dites que vous voulez une Révolution (russe)?

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 30 décembre 2019

[Consortiumnews](#) 21 décembre 2019

Région : [États-Unis](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Le dernier livre d'Andrei Martyanov fournit d'innombrables preuves sur le genre de létalité qui attend les forces US dans une éventuelle future guerre contre de vraies armées (pas celles des Talibans ou de Saddam Hussein).

Une fois de temps en temps, un livre indispensable est publié, bénéfique pour la santé mentale dans ce qui est maintenant un monde post-Destruction Mutuelle Assurée. C'est la responsabilité que porte « [La \(Vraie\) Révolution dans les Affaires Militaires](#) », d'Andrei Martyanov (Clarity Press), sans doute le livre le plus important de 2019.

Martyanov est le paquet complet – et il vient avec des attributs spéciaux supplémentaires en tant qu'analyste militaire russe de haut niveau, né à Bakou à l'époque de l'URSS, vivant et travaillant aux États-Unis, et écrivant et tenant un [blog](#) en anglais.

Dès le début, Martyanov ne perd pas de temps pour détruire non seulement les divagations de Fukuyama et d'Huntington, mais surtout l'argument enfantin et dénué de sens de Graham Allison sur le Piège de Thucydide – comme si l'équation du pouvoir entre les États-Unis et la Chine au 21ème siècle pouvait être facilement interprétée en parallèle avec Athènes et Sparte qui se dirigeaient vers la guerre du Péloponnèse il y a plus de 2 400 ans. Quelle est la prochaine étape ? Xi Jinping comme nouveau Gengis Khan ?

(Au fait, le meilleur essai actuel sur Thucydide est en italien, de Luciano Canfora (« *Tucidide : La Menzogna, La Colpa, L'Esilio* »). Pas de piège. Martyanov aime visiblement définir le Piège comme une « *invention de l'imagination* » de personnes qui « *ont une compréhension très vague de la guerre réelle au 21ème siècle* ». Pas étonnant que Xi ait dit explicitement que le Piège n'existe pas).

Martyanov avait déjà détaillé dans son splendide livre précédent, « *Perdre la suprématie militaire : La Myopie de la planification stratégique US* », comment « *le manque d'expérience historique des États-Uniens en matière de guerre continentale* » avait fini par « *semmer les graines de la destruction ultime de la mythologie militaire US des 20ème et 21ème siècles, qui est à la base du déclin US, dû à l'orgueil et au détachement de la réalité* ». Tout au long du livre, il fournit sans cesse des preuves solides sur le type de létalité qui attend les forces US dans une éventuelle future guerre contre de vraies armées (pas les Talibans ou celles de Saddam Hussein), des forces aériennes, des défenses aériennes et une puissance navale.

Faites le calcul

L'un des principaux points à retenir est l'échec des modèles mathématiques des États-Unis :

les lecteurs de ce livre ont besoin de digérer un certain nombre d'équations mathématiques. Le point clé est que cet échec a conduit les États-Unis « *dans une spirale descendante continue de diminution des capacités militaires contre la nation [la Russie] qu'elle pensait avoir vaincue pendant la guerre froide* » .

Aux États-Unis, la [Révolution dans les Affaires Militaires](#) (RAM) a été introduite par feu Andrew Marshall, alias Yoda, l'ancien chef de l'Office of Net Assessment du Pentagone et l'inventeur de facto du concept de « pivot vers l'Asie ». Pourtant, Martyanov nous dit que la RAM a en fait commencé comme la RMT (Révolution Militaro-Technologique), introduite par les théoriciens militaires soviétiques dans les années 1970.

L'un des éléments de base de la RAM concerne les pays capables de produire des missiles de croisière d'attaque terrestre. En l'état actuel des choses, seuls les États-Unis, la Russie, la Chine et la France peuvent le faire. Et il n'existe que deux systèmes mondiaux de guidage par satellite des missiles de croisière : le GPS US et le GLONASS russe. Ni le BeiDou de la Chine ni le Galileo européen ne se qualifient - pour l'instant - comme systèmes GPS mondiaux.

Et puis il y a la Guerre Réseaucentrique (Net-Centric Warfare - NCW). Le terme lui-même a été inventé par feu l'amiral [Arthur Cebrowski](#) en 1998 dans un article qu'il a co-écrit avec John Garstka intitulé « *La Guerre Réseaucentrique - son origine et son avenir* » .

Déployant ses équations mathématiques, Martyanov nous dit bientôt que « *l'ère des [missiles subsoniques anti-navires](#) est terminée* » . L'OTAN, cet organisme en état de mort cérébrale (copyright Emmanuel Macron) doit maintenant affronter le supersonique russe P-800 Onyx et le M54 de classe Kalibr dans un « *environnement de guerre électronique hautement hostile* » . Toutes les armées modernes développées aujourd'hui appliquent la [Guerre Réseaucentrique](#), développée par le Pentagone dans les années 1990.

Martyanov [mentionne](#) dans son nouveau livre une chose que j'ai apprise lors de ma visite au Donbass en mars 2015 : comment les principes de la NCW, « *basés sur les capacités C4ISR de la Russie mises à disposition par l'armée russe aux forces armées numériquement inférieures des Républiques du Donbass, ont été utilisés avec un effet dévastateur au cours des batailles d'Ilovaisk et de Debaltsevo, lors de l'attaque de la lourde armée des Forces Armées ukrainiennes de l'ère Soviétique* » .

On n'échappe pas au Kinzhal

Martyanov fournit de nombreuses informations sur le dernier missile russe - l'hypersonique aérobalistique Kinzhal atteignant Mach-10, récemment [testé](#) dans l'Arctique.

Comme il l'explique, « *aucune défense anti-missile existante dans la marine US n'est capable de l'abattre même en cas de détection de ce missile* » . Le Kinzhal a une portée de 2 000 km, ce qui laisse ses porteurs, MiG-31K et TU-22M3M, « *invulnérables à la seule défense qu'un groupe de combat de porte-avions US, un pilier principal de la puissance navale US, puisse constituer - des porte-avions porteurs d'avions de combat* » . Ces chasseurs n'ont tout simplement pas la portée.

Le Kinzhal était l'une des armes annoncées par le Président russe Vladimir Poutine dans son [discours](#) du 1er mars 2018 à l'Assemblée Fédérale qui a changé la donne. C'est le jour, souligne Martyanov, où la vraie RAM est arrivée, et « *a complètement changé le visage de la*

guerre entre pairs, de la compétition et de l'équilibre des pouvoirs mondiaux de façon spectaculaire» .

De hauts responsables du Pentagone, comme le Général [John Hyten](#), vice-Président des Chefs d'État-major, ont admis officiellement qu'il n'y avait « aucune contre-mesure existante » contre, par exemple, le véhicule hypersonique à glissement pouvant atteindre Mach 27, l'Avangard (qui rend les systèmes de missiles anti-balistiques inutilisables), et ont déclaré à la Commission des Services Armés du Sénat des États-Unis que la seule issue serait « une dissuasion nucléaire » . Il n'existe pas non plus de contre-mesures contre les missiles antinavires tels que le Zircon et le Kinzhal.

Tout analyste militaire sait très bien comment le Kinzhal a détruit une cible terrestre de la taille d'une Toyota Corolla en Syrie après avoir été lancé à 1 000 km de distance dans des conditions météorologiques défavorables. Le corollaire est le cauchemar de l'OTAN : les installations de commandement et de contrôle de l'OTAN en Europe sont de facto indéfendables.

Martyanov va droit au but : « *L'introduction d'armes hypersoniques jette sûrement un sérieux froid sur l'obsession des États-Unis de sécuriser le continent nord-américain contre des frappes de représailles* » .

Martyanov est impitoyable envers les décideurs politiques US qui « *n'ont pas les outils nécessaires pour saisir la réalité géostratégique en cours dans laquelle la véritable Révolution dans les Affaires Militaires ... a considérablement réduit les capacités militaires US toujours plus démesurées et continue de redéfinir le statut géopolitique des États-Unis loin de son hégémonie autoproclamée* » .

Et il y a pire : « *De telles armes garantissent des représailles contre les États-Unis* » . Même les dissuasions nucléaires russes existantes – et dans une moindre mesure chinoises, comme on l'a vu récemment – « *sont capables de surmonter les systèmes anti-balistiques US existants et de détruire les États-Unis* » , quelle que soit la propagande grossière que le Pentagone colporte.

En février 2019, Moscou a annoncé l'achèvement des essais d'un moteur à propulsion nucléaire pour le missile de croisière Petrel. Il s'agit d'un missile de croisière subsonique à propulsion nucléaire qui peut rester en l'air pendant une période assez longue, couvrant des distances intercontinentales, et capable d'attaquer depuis les directions les plus inattendues. Martyanov caractérise malicieusement le Petrel comme « *une arme de vengeance au cas où certains des décideurs US qui pourraient contribuer à précipiter une nouvelle guerre mondiale essaieraient de se cacher des effets de ce qu'ils ont déclenché dans la sécurité relative de l'hémisphère sud* » .

La Guerre Hybride se déchaîne

Une section du livre développe les progrès militaires de la Chine et les fruits du partenariat stratégique entre la Russie et la Chine, comme l'achat par Pékin de missiles antiaériens [S-400 Triumph](#) pour une valeur de 3 milliards de dollars – « *idéalement adaptés pour traiter le type exact de moyens de frappe que les États-Unis utiliseraient en cas de conflit classique avec la Chine* » .

En raison du calendrier, l'analyse ne prend même pas en considération l'arsenal présenté

début octobre lors du défilé de Pékin célébrant le 70e anniversaire de la République Populaire.

Il s'agit, entre autres, du DF-21D « tueur de porte-avions », conçu pour frapper les navires de guerre en mer à une distance pouvant atteindre 1 500 km, du DF-26 « tueur de Guam » à portée intermédiaire, du missile hypersonique DF-17 et des missiles de croisière antinavires YJ-18A à longue portée, lancés par des sous-marins et des navires. Sans oublier l'ICBM DF-41 - l'épine dorsale de la dissuasion nucléaire chinoise, capable d'atteindre le continent US avec de multiples ogives.

Martyanov n'a pas pu s'empêcher de s'adresser à la RAND Corporation, dont la raison d'être est de réclamer sans relâche plus d'argent pour le Pentagone - blâmant la Russie pour la « guerre hybride » (une invention US) alors même qu'elle se plaint de l'incapacité des États-Unis à vaincre la Russie dans tous les jeux de guerre. Les jeux de guerre de la RAND qui opposent les États-Unis et leurs alliés à la Russie et à la Chine se [terminent invariablement](#) par une « catastrophe » pour la « première force de combat au monde » .

Martyanov aborde également les S-500, capables d'atteindre des avions AWACS et peut-être même d'intercepter des cibles hypersoniques non balistiques. Le S-500 et son dernier système de défense aérienne de pointe à moyenne portée, le S-350 Vityaz, seront opérationnels en 2020.

Son principal argument : « *Il n'y a pas de parité entre la Russie et les États-Unis dans des domaines tels que la défense aérienne, les armes hypersoniques et, en général, le développement de missiles, pour ne citer que quelques domaines - les États-Unis sont à la traîne dans ces domaines, non seulement en années mais en générations* » .

Partout dans le Sud, des dizaines de pays sont très conscients que « l'ordre » économique US - plutôt le désordre - est au bord de l'effondrement. En revanche, un modèle de relations étrangères entre nations souveraines, coopératives, connectées et fondées sur des règles, est en train de se développer en Eurasie - symbolisé par la fusion des Nouvelles Routes de la Soie, ou Initiative la Ceinture et la Route (BRI), de l'Union Économique Eurasiatique (EAEU), de l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS), de la Banque Asiatique d'Investissement dans les Infrastructures (AIIB), de la NDB (la banque du BRICS).

Les principaux garants du nouveau modèle sont la Russie et la Chine. Et Pékin et Moscou ne se font aucune illusion sur la dynamique toxique de Washington. Mes récentes conversations avec des analystes de haut niveau au Kazakhstan le mois dernier et à Moscou la semaine dernière ont une fois de plus souligné la futilité de négocier avec Washington - avec des nuances de sarcasme qui se chevauchent - des fanatiques exceptionnalistes. La Russie, la Chine et de nombreux coins de l'Eurasie ont compris qu'il n'est pas possible de conclure des accords significatifs avec une nation déterminée à rompre tous les accords.

Indispensable ? Non : vulnérable

Martyanov ne peut qu'évoquer le discours de Poutine devant l'Assemblée Fédérale en février 2019, après l'abandon unilatéral par Washington du traité FNI, ouvrant la voie au déploiement par les États-Unis de missiles à portée intermédiaire et rapprochés stationnés en Europe et pointés sur la Russie :

« La Russie sera forcée de créer et de déployer ce type d'armes... contre les

régions d'où nous serons directement menacés, mais aussi contre les régions qui abritent les centres où sont prises les décisions d'utiliser ces systèmes de missiles qui nous menacent» .

Traduction : L'invulnérabilité US est terminée - pour de bon.

À court terme, les choses peuvent toujours s'aggraver. Lors de sa traditionnelle conférence de presse de fin d'année à Moscou, qui a duré près de quatre heures et demi, Poutine a déclaré que la Russie était plus que prête à « *simplement renouveler l'accord existant Nouveau Départ* » (New Start), qui doit expirer au début de 2021 : « *Ils [les États-Unis] peuvent nous envoyer l'accord demain, ou nous pouvons le signer et l'envoyer à Washington* ». Et pourtant, « *jusqu'à présent, nos propositions sont restées sans réponse. Si le Traité Nouveau Départ cesse d'exister, rien au monde ne pourra empêcher une course aux armements. Je crois que c'est mauvais* » .

« Mauvais » est un euphémisme. Martyanov préfère souligner comment « *la plupart des élites US, du moins pour l'instant, demeurent dans un état de dissonance cognitive orwellienne* » alors même que la vraie RAM « *a fait sauter le mythe de l'invincibilité conventionnelle US* » .

Martyanov est l'un des rares analystes - toujours de différentes parties de l'Eurasie - à avoir mis en garde contre le danger que les États-Unis « *trébuchent accidentellement* » dans une guerre contre la Russie, la Chine, ou les deux, qui soit impossible à gagner de manière conventionnelle, « *sans parler du cauchemar d'une catastrophe nucléaire mondiale* » .

Cela suffit-il à donner au moins un minimum de bon sens à ceux qui dirigent cette énorme vache à lait, le complexe militaro-industriel-sécuritaire ? Ne comptez pas là-dessus.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[You Say You Want a \(Russian\) Revolution?](#)

[Consortiumnews](#) 21 décembre 2019

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Consortiumnews](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [Consortiumnews](#), 2019

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca